

Allocution du 11 Novembre 2010

Le 28 Juin 1914 L'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche-Hongrie, et sa femme, Sophie de Hoenberg, en visite à Sarajevo, sont assassinés par un nationaliste serbe de 19 ans, Gavrilo Princip. Cet attentat met le feu à l'Europe, alors divisée entre la Triple-Alliance (Autriche-Hongrie, Allemagne et Italie) et la Triple-Entente (Russie, France et Grande-Bretagne), et devient l'élément déclencheur de la première guerre mondiale.

Au fur et à mesure que s'envolait l'espoir d'un conflit de courte durée et qu'on s'engageait dans une guerre longue et totale, la plupart des hommes en âge de travailler ayant été mobilisés en 1914, il fallut ramener dans les usines les ouvriers les plus qualifiés, et aussi faire appel à la main d'œuvre féminine.

En France, avant la guerre, l'industrie de l'armement employait 50 000 personnes; 4 ans plus tard, elles étaient 1 700 000. Durant la période 1916-1918, l'atelier de construction de TARBES était l'un des plus importants de France et sa population ouvrière atteignit les 16000 unités, dont près de 6000 femmes. On sait ce que l'arsenal est devenu depuis et l'encre que son démantèlement a fait couler.

Dans les campagnes le manque de main d'œuvre mît en lumière le courage des femmes d'agriculteurs qui, dans une France à dominante agricole, durent assumer à partir de l'été 1914 les durs travaux des champs.

Au printemps 1916, à Labatut comme dans chaque commune de France, par instruction ministérielle, un comité communal d'action agricole dont l'instigateur est Jules Méline (ministre de l'Agriculture de l'époque), fût créé. Ce comité présidé par Joseph Sempé prendra entre autres la charge d'assurer l'alimentation en pain de la commune. En dépit du soutien du conseil municipal, cette fourniture était devenue aléatoire, après la mobilisation du boulanger, qui n'était autre que mon grand père. Ce comité trouvera un ouvrier boulanger M. Rullier et louera un local au Café de l'Europe ce qui deviendra plus tard la boulangerie Saint-Pierre. La construction du four entamée au mois d'octobre 1916 sera terminée le 31 décembre de la même année. Je doute qu'aujourd'hui avec les moyens modernes et dans l'urgence nous soyons capables de réaliser une telle œuvre dans un laps de temps aussi court.

C'était il y a plus de 90 ans, presque un siècle, et ces évènements sont si lointains et si proches à la fois. Il est absolument nécessaire que l'histoire prenne le relais de la mémoire afin que les générations actuelle et futures prennent connaissance des éléments qui ont façonné le monde dans lequel nous vivons.

En conclusion je citerai cette phrase relevée dans un devoir de philosophie et pleine de sens :

L'homme ne vit pas au présent : un pied dans le passé, un pied dans l'avenir, il est mémoire et projet.

Je veux remercier les enseignantes du regroupement pédagogique qui ont relayé l'invitation et surtout les parents d'élèves qui ont accompagné leurs enfants devant ce monument aux morts. Je tiens aussi à remercier la chorale qui a apporté aujourd'hui un souffle nouveau à cette commémoration, et enfin je vous remercie à tous de votre attention.

Pour clore cette cérémonie, je vous propose de vous rendre maintenant à la mairie y prendre le verre de la fraternité offert par la municipalité.